

Médiathèque de Monswiller
Atelier d'écriture du 30 septembre 2023
Animation : **Martine Wollenburger**

Souvenirs de vacances insolites

Prendre un peu de hauteur, se laisser flotter ou garder les pieds sur terre, buller sous les étoiles, explorer les habitats nomades ...

Nous avons partagé cette expérience vécue ou fictive par l'écriture d'une carte postale, chacune adressée à l'un des participants de l'atelier.

*Plaisir d'écrire et de recevoir
des nouvelles de ce lieu insolite.*





Chère Michèle,
Je t'envoie un petit souffle spirituel de cette magnifique abbaye où je loge le temps du forum dédié à Hildegarde de Bingen. La seule contrainte dans la petite cellule minimaliste est que la fenêtre, ou plutôt l'ouverture, m'oblige à grimper sur la chaise pour observer l'extérieur sur Saumur. Le calme est contagieux et m'apaise après la période difficile que tu connais. Les sonneries de cloches deviennent une présence qui me ramènent à la réalité matérielle. Les conférences au Château de Salvat apportent des éclaircissements sur l'alimentation préconisée par Hildegarde. Effectivement Melody Molins, créatrice de Centre Hildegardien, a étudié le sujet dans toute sa profondeur. Elle nous parle entre autres d'ail rose, de fenouil, d'immortelle et de marjolaine qui parfument l'air ambiant. Je me vois dans ce jardin médiéval et humer les parfums odorants des plantes. Je m'y promène, savourant ce moment hors temps. Perchés dans les arbres, les oiseaux à mon approche s'envolent. En tous les cas, j'apprécie mon choix de m'être inscrite cette année. Je me réjouis de vivre une nouvelle expérience, j'espère l'an prochain. J'attends de tes nouvelles dès ton retour de voyage aux Antilles. Je me laisserai surprendre par ton récit!

Avec mes meilleures amitiés, Virginie



Bonjour Virginie,
Un petit croquer de mes vacances en montagne.
Je loge dans une roulotte au milieu de la forêt.
Les premiers voisins se trouvent à un kilomètre.
Je profite des chemins de randonnée qui
m'entourent chaque jour. Je n'ai dit un mot de
toute la journée, ni vu la radio, ni vu
écouter de commérages, c'est la plus belle médecine
qu'on puisse s'administrer. Certains matins, je suis
réveillée par un matelotement finissant dans les
caneaux de ma lécasse. C'est un oiseau venu
me saluer. Je me lève, qu'est-ce que je vais faire
aujourd'hui? Ralentir le temps, marcher, regarder,
photographier les paysages, lire, écrire...
Je te raconterais de vive voix dès mon retour.
J'ai du temps.
A Bientôt Marie



Chère Marie-Laure,

J'étais autrefois bien nerveux, mais comment te décrire avec le mot juste mon état présent ? Depuis qu'un orignal a bouloté mon téléphone portable, je mesure un peu plus chaque seconde ce qu'isolement signifie dans ma cabane au Canada.

Il ~~pourrait~~ bien neiger en juillet, ou bien un grizzeli déciderait de m'accommoder avec du miel pour son en-cas du soir, je disparaîtrais dans l'indifférence la plus crasse, si ce n'est l'opportunisme du chat forestier et autre balbozzard qui se disputeraient mes restes.

Se t'entends dire qu'à côté de ces grincheries de vieil homme gâté, il y en a qui "taffont" et qui ne peuvent s'offrir deux semaines de kayak.

D'ailleurs, j'ai pris la décision de rentrer à la force de ma pagaie, mes provisions étant épuisées et les baies des alentours peu ragoûtantes.

Je te laisse le soin de prévenir le boss de mon retard, ça risque d'être plus long que l'aller en avion !

A dans six mois, si tout
va bien,
Pierre



A Pierre

Sort

Les insectes crient, la lune ~~s'assautant~~ ^{sort}, le poney
 s'assautant. C'est maintenant qu'il faut en profiter
 pour se remémorer cette belle journée de ballade au
 rythme lent des pas des chevaux - - -
 Que de beaux paysages, des champs jaunes de tournesol,
 des prés, des bois. Quelques villages mais très peu de
 gens rencontrés. Des animaux sur la route, des
 chiens, des chats, des poules, des coqs, des canards.
 Des animaux dans les prés, des vaches, des veaux
 Des chevaux chassant les mouches avec leur queue
 Des ânes plus rares, des troupeaux de moutons.
 En traversant un bois à l'ombre des grands arbres
 l'odeur de mousse et de champignons ont fait remonter
 dans ma mémoire les ballades faites avec mes parents
 quand j'étais enfant, quel doux souvenir,
 Retour au là - Bonne nuit

Au retour nous ferons une soirée "photos" M. B. de



Hello Marie - Claude -

Ici le clapotis de l'eau est doux et me berce sans cesse, le bateau est à l'ancre, je médite et m'inscris dans le silence du philosophe. L'écriture est salvatrice !

Mais c'est le soir que c'est difficile, le froid s'installe maladroitement, le vent s'exclame et rugit, il pourrait même bien neiger si cela se trouve, mais bon on ne va pas remonter au Jéluge quand même !

L'essentiel c'est que mon cœur soit chaud et que ces pseudo vacances sur ce monstre de fer se termine rapidement. À bientôt, j'ai encore un écrit à parachever. En avant hardi monssailon !

ALDO

Ciao Aldo, j'ai hâte de te raconter mon aventure en igloo des temps modernes. Tu me connais, moi femme d'information, j'ai dormi dans un POI en Suède romande. IMAGINE! Tout le monde m'aprouvera si j'ai dit que chaque homme trouve son portrait dans la maison qu'il a choisie et installée. Moi, cet igloo-géode m'a choie et cocoonnée.

Arrivée sur le lieu du séminaire, en air, avec mes collègues en plein mois de décembre, j'ai découvert une immense d'amp pente, plante de champignons de vère, tu vois, style des vesses de loup. On a travaillé toute la journée sur nos projets et à la nuit tombée, avec une lampe frontale, j'ai repoint, étendue de rafuettes pour la neige poudreuse, mon igloo de vère.

Heures magiques. Dans la route céleste, des étoiles planètes, des constellations à tomber foudroyée de beauté. Ma bulle transparente en communion avec cette Nature immaculée, au ciel pur noir et or.

Le sommeil m'a emportée et j'ai rêvé dans ce cadre idyllique. J'ai eu la vîte d'un petit homme d'une autre planète; prenons mon dos comme table à offrandes, me dit-il. Et je lui offrais mon plus beau. %

Délicatement.

Au petit matin, sortant de mon berge, j'ai eu une vue d'en haut féerique, des neyerberes et le luman en contrebass, avec son jet d'eau éclatant. Puis, avec le lever des jour, se sont dessinés les sommets des Alpes françaises en face de moi. Je me suis sentie toute petite dans ma chéute dorillette. Je te montrerai des photos!

→ l'histoire
→ l'histoire



→ Aldo!

Quand on se voit, tout bientôt tu me raconteras les sacages, j'ai l'ate, l'ate, l'ate, +++ Françoise



Chère Françoise,

Ce soir, c'est décidé, je dors sur 'Stah', comme on dit ici. On est au Maroc, tu l'aurais deviné, en été bien-sûr et par une chaleur étouffante, cela va sans dire.

'Stah', c'est la terrasse sur le toit de la maison familiale pour les Marocains.

Si proche de la bouillonnante Marakech et si loin de toute civilisation finalement.

Un matelas sur le sol pour seule couchage, voilà donc l'endroit où va se dérouler la soirée, car quitte à tenter l'aventure, on a aussi décidé d'y manger.

Et pourquoi pas déterrer les vieux dossiers? Stah en effet autorise une prise de recul, une élévation de l'esprit.

"On cherche toujours à façonner des clés même s'il manque des serrures" écrit-Philippe Claudel. C'est encore plus vrai vu d'en haut, tu vois. Sur Stah on s'endort sans le réaliser et on se réveille presque aussitôt au matin apaisé et haralé par un soleil déjà impitoyable.

Déjà l'odeur du pain frais sorti du four s'infiltrer dans les narines. Là y est je suis sur pied, une nouvelle journée peut commencer.

Sentir alors comme jamais l'haleine des pays pauvres! Enore Claudel? As-tu besoin de te rappeler la date?
pays te plaisait chère Françoise. A bientôt Christophe (PS) n'oublie pas mon anniversaire cette année

qu'elle
mi son
de ma
sangre
lit d
Une

pro
i



30 mai 2023

Bonjour Christophe,

Non, non, il ne s'agit pas du stöckli dont je t'ai tant de fois parlé. Mon stöckli est beaucoup plus beau, et surtout plus lumineux! Imagine. Une colline bien ronde, féminine, couverte de pâturages jaunes de pissentils. Les arbres s'écartent pour lui laisser encore plus de clarté et je vois un "vol de corbeau dans la forêt tandis que craquent les écorces" Les vaches continuent de pâture, tranquilles, (le vol de corbeau ne les a pas perturbées) tout près de l'immuable tilleul des collines de l'Emmental.

Je t'ai pas trouvé dans le triosque la carte que j'avais l'intention de t'envoyer. Passe de bonnes vacances toi aussi! C'est maintenant qu'il faut en profiter

Amities Amisliam

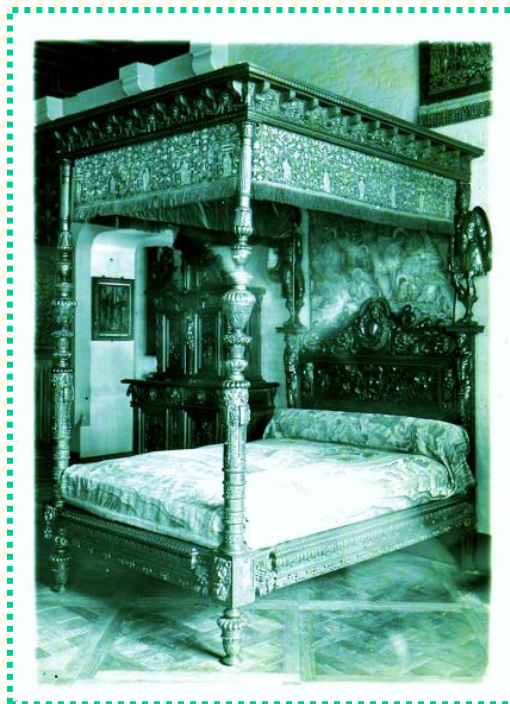


MA CHÈRE CHRISTIANE, MON AMIE

JE T'ENVOIE MES MEILLEURS SOUVENIRS DU FOND DE CETTE SUPERBE
VOÛTE EN PLEINE NATURE. TU SAIS QUE JE SUIS PLUTÔT MÉFIANTE PAR
RAPPORT À CES LIEUX DE VACANCES INACOUTUMES MAIS... JE VOULAIS VOIR CE
QUE C'ÉTAIT. ! ET, EN TOUTE FRANQUISE, C'EST PARFAIT : L'ÉTENDUE
DE TOTALITÉ DANS LA NATURE - BAISSE DE VERDURE, D'ORDRES ET
DE SILENCE, - TENDRESSE DE LUMIÈRE AU SOIR ET AU MATIN -
RÉANÉLLEMENT À TOUTE HEURE ET CE RIEN QUE RIEN NE
TROUBLE.

TE SOUVIENS-TU DE LA PHRASE QUE TU M'AS DITE LORS DE MON DÉPART
"LA MONTAGNE M'ATTIRE D'ABORD, ENSUITE C'EST L'ARRIVÉE À BON PORT
JE ME COURRAI PLUS ET POUR MOI, AUJOURD'HUI, LA MONTAGNE EST UN
SPECTACLE ET J'AI TROUVÉ MON BONHEUR : TE VOIR EN PENSÉE À
CÔTÉ DE MOI. JE T'ENVOIE TRES BONS

ELISABETH



Qu'elle nuit! howitable, sans repos,
ni romances, pleine de spectres et
de manes errantes - quelle idée
sangrante de passer la nuit dans le
lit du grand roi François à Cognac.
Une lit sans fin dans une salle en
proportion, veillée au permanence par une
immense armure de fer, "celle de Navignan"
à certifier le guide -

Bien sur la poitrine pour calmer le
cœur, nous avons attendu l'aube.

⑧ Le temps passe comme les nuages, le
grand soldat est rentré chez lui, Claude
se réveille et s'est pas montrée.

Le bord de la nuit est venu et le jour
aussi.

À bientôt en Alsace

Paul

⑨ Apollinaire.



Mon cher Paul, vois-tu j'ai pris de la hauteur et
 moi j'ai bien aimé cette verticalité odoriférante
 dans cette obscurité arboricole. Une légère appré-
 hension à l'escalade mais ces réticences sont indignes.
 Chaque échelon a une odeur, un parfum, un
 bruit, 20 en tout ! Tu te demandes où je suis ?
 Dans un arbre pardi ! Et si on ne faisait rien
 dans cette toute petite cabane haut perchée ? Citronnelle et
 manque m'ont accompagnée dans l'endormissement et
 le réveil, fut vocal et éblouissant de cette luminosité antillaise.
 Vertige, mais non ! Une barrière en bois trempé me garde
 et je plonge dans ce vert somptueux ourle de ce bleu
 azuréen tropical. Une nuit-poème que les colibris ont
 tracée autour de moi... magique crois-moi. Une vision
 insolite de cette Guadeloupe si carte postale parfois !
 Je t'embrasse
 Michèle

11/04/2014
 Quand
 l'été
 Soudain